BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
3e série, n° 145, mai-juin 1973, Zoologie 109

Batraciens nouveaux de Madagascar

par Jean Guibé *

Résumé. — Description de cinq espèces nouvelles du massif de l'Andringitra : *Mantidactylus bourgati* ; *Rhacophorus brygooi* ; *R. elegans* ; *Gephyromantis domerguei* et *G. blanci*.

Abstract. — Description of five species from the massif of Andringitra.

Parmi les Batraeiens récoltés en altitude dans le massif de l'Andringitra au eours de la campagne de la Reeherche Coopérative sur programme n° 225 du CNRS, j'ai trouvé einq espèees que je considère comme nouvelles.

Mantidactylus bourgati n. sp.

Espèce de taille moyenne (♂ : 35 mm ; ♀ : 42 mm), d'aspeet général robuste.

Tête aussi longue que large ; museau subaeuminé, arrondi de profil, un peu plus long que le diamètre transversal de l'œil ; région loréale subvertieale ; canthus rostralis arrondi. Narines plus proehes de l'extrémité du museau que de l'œil ; espace œil-narine plus étroit que l'espaee entre les narines, sensiblement égal à l'espaee interorbitaire. Tympan grand, éloigné de l'œil. Langue sans papille médiane.

Doigts à dilatations terminales petites. Orteils à dilatations semblables ou un peu plus étroites que eelles des doigts ; palmure étendue, peu éehanerée, atteignant la base de la dilatation sauf du eôté interne des orteils 2, 3 et 4. Un tubereule métatarsien interne allongé, saillant ; pas de tubereule externe (fig. 1). Artieulation tibio-tarsienne atteignant ou dépassant l'œil.

Longueur du corps comprenant 2 fois 1/2 à 2 fois 3/4 eelle de la tête ; 2 fois eelle du tibia ; supérieure à la longueur tibia + fémur.

Téguments lisses en dessus et en dessous ; parfois quelques granules sur les flanes ehez les mâles. Ces derniers ont une glande fémorale saillante, eratériforme, qui est indistinete ehez les femelles.

Coloration sans earaetéristique : la teinte de fond est olivâtre avee des maeules foneées irrégulières. Une barre sombre entre les yeux, parfois prolongée vers l'arrière où elle s'unit à deux taehes scapulaires, l'ensemble pouvant affeeter la forme d'un X. Les taches sombres sont en général saupoudrées de elair. Le dessus de la tête et les eôtés sont vermiculés de

* *Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Poissons) du Muséum national d'Histoire naturelle, 57, rue Cuvier, 75005 Paris.*

sombre. La lèvre supérieure est tachée de clair et de sombre ; en général un trait clair s'étend de l'œil à la région axillaire. Flancs mouchetés de sombre. Face inférieure blanc jaunâtre plus ou moins intensément saupoudrée de foncé. Membres postérieurs barrés transversalement de foncé jusqu'aux orteils ; les intervalles clairs saupoudrés de sombre, parfois avec une fine ligne pointillée foncée. Face postérieure des cuisses finement vermiculée de clair.

Selon l'intensité de la pigmentation, ces marques apparaissent plus ou moins nettes. Un exemplaire offre ainsi une teinte dorsale presque uniformément vermiculée de sombre.

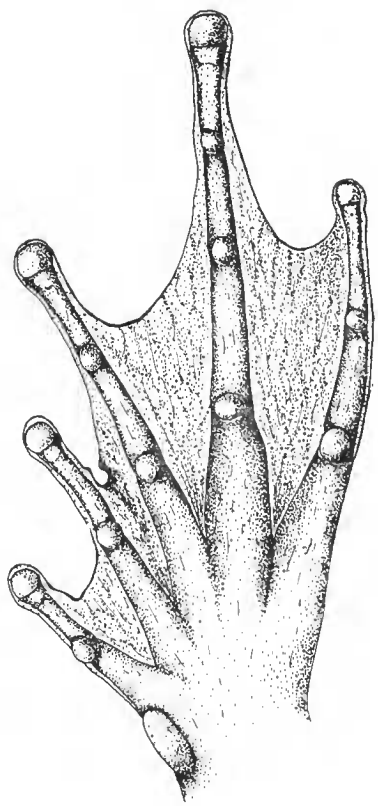

Fig. 1. — *Mantidactylus bourgati* n. sp., pied.

M. bourgati a été récolté en divers points d'altitude du massif de l'Andringitra : cuvette Boby (2 500 à 2 400 m) ; ruisseau Marositry (2 000 m) ; plateau Amparabatosoa (2 100 m) ; Antanifotsy, village (1 450 m) ; rivière Ampanasana ; col Amdohambatomanara (2 100 m) ; Ambalamaisinjo près d'Ambalamandray (plaine Namoly) (± 1 400 m) ; rivière Antanifotsy ; plateau Andohariana : rivière Riambavy (± 2 000 m) ; Akiseasea (1 500 m) ; Ambalamarovandana (1 500 m).

Holotype : n° 1972-427 MNHN Paris. Ambalamarovandana (17/I/71), Ch. Blanc réc.
Paratypes : n°s 1972-440 ; 1972-449 ; 1972-464 ; 1972-472 ; 1972-476 ; 1972-479 ; 1972-491 MNHN Paris. Rivière Ampanasana.

L'espèce est dédiée au Professeur Bourgat, de l'Université de Lomé (Togo), qui a récolté de nombreux Batraciens durant son séjour à Madagascar.

Rhacophorus brygooi n. sp.

Espèce de taille moyenne (40 mm), d'aspect général svelte, à tête robuste et pattes postérieures grêles.

Tête aussi longue que large ; museau arrondi, tronqué à l'extrémité de profil, plus long que le diamètre transversal de l'œil ; canthus rostralis arrondi ; région loréale oblique. Narines plus proches de l'œil que de l'extrémité du museau ; espace œil-narine deux fois plus étroit que l'espace interorbitaire ou que celui qui sépare les narines. Tympan petit, plus étroit que le demi-diamètre oculaire.

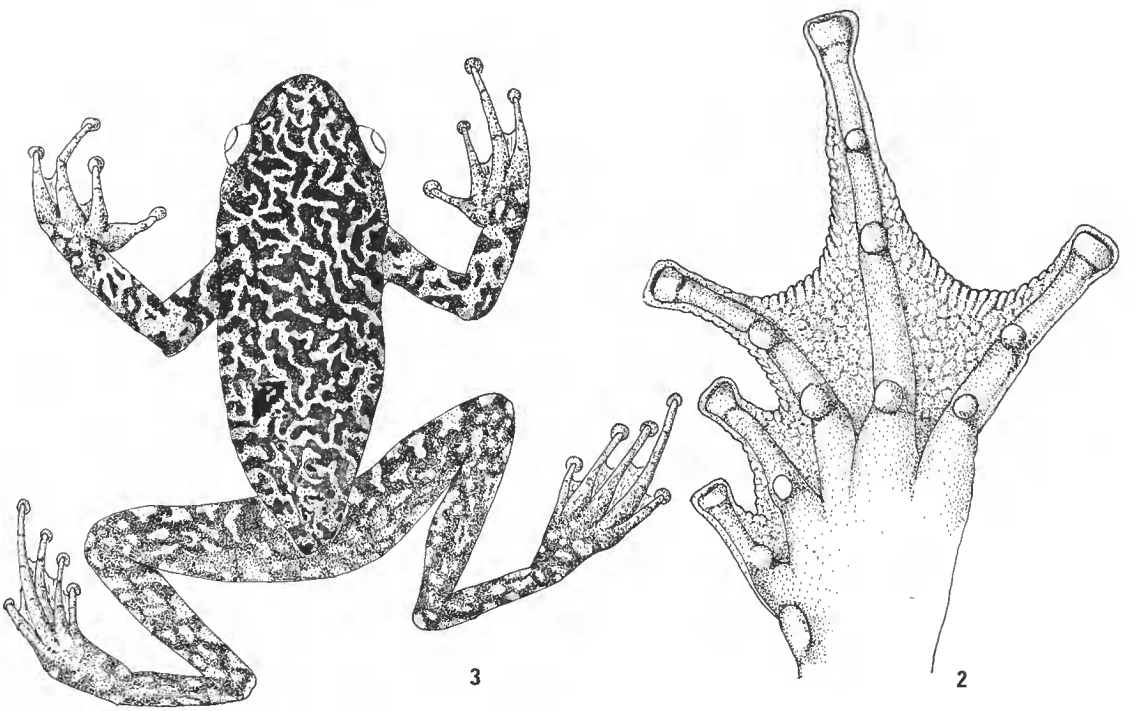

Fig. 2 et 3. — *Rhacophorus brygooi* n. sp., pied et aspect général.

Main à doigts robustes, à dilatations terminales moyennes, tronquées, plus étroites que le tympan. Les doigts externes palmés au quart. Orteils assez longs, à dilatations tronquées, plus étroites que celles des doigts. Palmure étendue, granuleuse, écbanerée (fig. 2). Tubercule métatarsien interne présent, pas de tubercule externe. Articulation tibio-tarsienne atteignant au plus la narine.

Longueur du corps comprenant environ 3 fois celle de la tête, 2 fois celle du tibia, égale à la longueur tibia + fémur.

Téguments lisses en dessus, fortement granuleux sur l'abdomen et la face postérieure des cuisses. Chez les mâles il existe deux sacs vocaux internes ouverts par deux fentes situées sur le fond du plancher buccal ; en période de reproduction, la phalange basale du pouce porte une volumineuse pelote nuptiale.

Coloration (fig. 3). Dos et membres avec des vermiculations grises, claires sur fond sombre. Flancs et face postérieure des cuisses brunâtres avec des taches arrondies argentées. Face ventrale blanc sale ; gorge et poitrine marbrées de brun.

Le têtard au stade 30-34 de Gosner a un corps ovoïde mesurant environ les 3/5 de la longueur de la queue. Celle-ci a une frange peu élevée. Spiraculum senestre ; tube anal dextre. Bouche ventrale entourée par une seule rangée de papilles labiales ; bec finement serrulé. Formule dentaire : $\frac{1}{3}$ + 5, rangées dentaires plus ou moins festonnées sauf chez la jeune larve.

R. brygooi est une forme d'altitude qui semble très commune dans le massif de l'Andringitra où elle a été récoltée en abondance tant à l'état adulte qu'à divers stades de la métamorphose aux mois de novembre, décembre et janvier dans les stations suivantes : parois du pic Boby (2 650 m) ; crique et cuvette Boby (2 500 m) ; plateau Andohariana (2 300 à 2 000 m) ; plateau Amparambatosoa (2 000 m) ; plateau Ampiadianombilahy (2 200 m) ; ruisseau Marositry (2 000 m) ; vallée de la rivière Antsifotra, col d'Andohambatomanara (2 100 m) ; Ambatomarovandana (1 500 m) ; Anjavidilava (1 800 à 1 500 m).

Holotype : n° 1972-236 MNHN Paris. Cirque Boby (27/XI/70), Ch. Blanc rée.

L'espèce est dédiée au Dr E. R. Brygoo, Directeur de l'Institut Pasteur de Tananarive auquel le Muséum est redevable de nombreuses collections herpétologiques.

Rhacophorus elegans n. sp.

Espèce de grande taille (58 mm), à longues pattes postérieures.

Tête robuste, aussi longue que large ; museau obtus, dépassant à peine la fente buccale ; canthus rostralis mousse ; région loréale verticale, concave. Narines plus proches de l'extrémité du museau que de l'œil ; espace œil-narine plus étroit que celui qui sépare les narines, égal aux 2/3 du diamètre transversal de l'œil. Tympan grand, supérieur au demi-diamètre oculaire.

Doigts longs, à larges dilatations terminales, égales au tympan. Doigt 3 plus long que le museau. Palmure rudimentaire (fig. 4). Orteils longs, à dilatations terminales un peu plus étroites que celles des doigts. Palmure étendue et échancrée, laissant libres deux phalanges de chaque côté de l'orteil 4 et une du côté interne des orteils 3 et 2 (fig. 5). Un tubercule métatarsien interne petit, pas de tubercule externe. Articulation tibio-tarsienne atteignant au plus la narine.

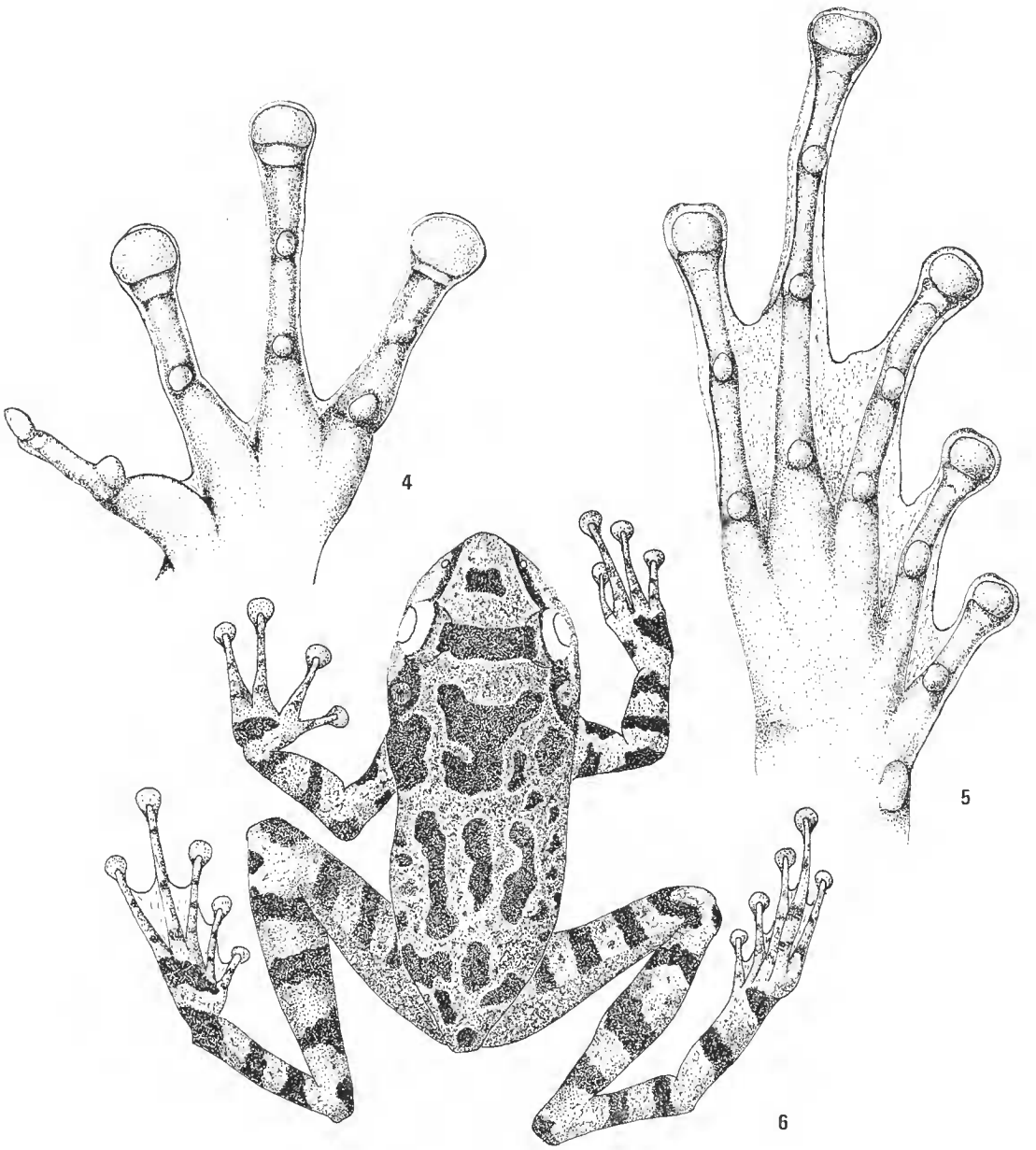

Fig. 4 à 6. — *Rhacophorus elegans* n. sp. : 4, main. ; 5, pied ; 6, aspect général.

Longueur du corps comprenant près de 3 fois celle de la tête, moins de 2 fois celle du tibia, sensiblement égale à la longueur tibia + fémur.

Téguments entièrement lisses dessus et dessous.

Coloration (fig. 6). Sur une teinte de fond fauve, piquetée de brun, se détachent de grosses macules insuliformes brunes liserées de blanc. Canthus et région tympanique soulignés de brun foncé. Membres antérieurs et postérieurs barrés transversalement. Gorge et poitrine nuagées de sombre.

Holotype : n° 1953-142 MNHN Paris. Forêt au col d'Ivohibé, J. Millot réc. (XI/1950).

Paratypes : n° 1972-233 MNHN Paris. Cuvette du Boby : flanc est, Ch. Blanc réc. (28/XI/1971).

n° 1972-234 MNHN Paris. Plateau Andohariana : rapides de la rivière Riambavy, Ch. Blanc réc. (XII/1970).

Gephyromantis domerguei n. sp.

Espèce de petite taille (♂ : 15 mm ; ♀ : 20 mm), d'aspect général svelte.

Tête nettement plus longue que large ; museau acuminé ; verticalement tronqué de profil, sa longueur contenue environ 2 fois 1/2 dans celle de la tête ; canthus rostralis arrondi ; région loréale haute et verticale. Narines plus proches de l'extrémité du museau que de l'œil ; espace œil-narine plus étroit que l'espace interorbitaire et que celui qui sépare les narines, égal au demi-diamètre de l'œil. Tympan petit, éloigné de l'œil.

Langue entière, sans papille médiane ; dents vomériennes très petites, peu distinctes, le plus souvent absentes.

Doigts à dilatations terminales très petites mais nettes. Orteils à dilatations semblables à celles des doigts. Métatarsiens externes non séparés par la palmure ; celle-ci très réduite, ne dépassant pas le tubercule sous-articulaire proximal, prolongée en étroite frange sur le côté des orteils (fig. 7). Tubercules métatarsiens interne et externe présents. Articulation tibio-tarsienne ne dépassant pas l'œil.

Longueur du corps comprenant environ 3 fois celle de la tête, 2 fois celle du tibia, un peu plus d'une fois la longueur tibia + fémur.

Téguments lisses dessus et dessous. Les mâles ont des sacs vocaux s'ouvrant en fente sur le plancher buccal, mais pas de formations glandulaires fémorales différenciées.

Coloration (fig. 8). Gris brunâtre sur le dos avec une bande brun foncé mésodorsale s'élargissant en avant sur l'espace interorbitaire et se prolongeant en pointe sur le dessus de la tête. Dorso-latéralement, une bande brun foncé étendue de la région scapulaire à l'aine. Région canthale soulignée d'une bande sombre traversant l'œil, occupant la région tympanique et se prolongeant à la limite inférieure des flancs jusqu'à l'aine. Cette bande est bordée vers le bas, au niveau de la lèvre inférieure et de la région tympanique, par un fin liseré blanc. Face ventrale blanc jaunâtre, le bord de la lèvre inférieure souligné de brun ; des ponctuations brunes éparses sur la poitrine, pouvant s'organiser en deux taches pectorales. Des macules sombres sur l'abdomen. Membres postérieurs irrégulièrement maculés de foncé en dessus ; clairs en dessous, un pointillé sombre sous la cuisse.

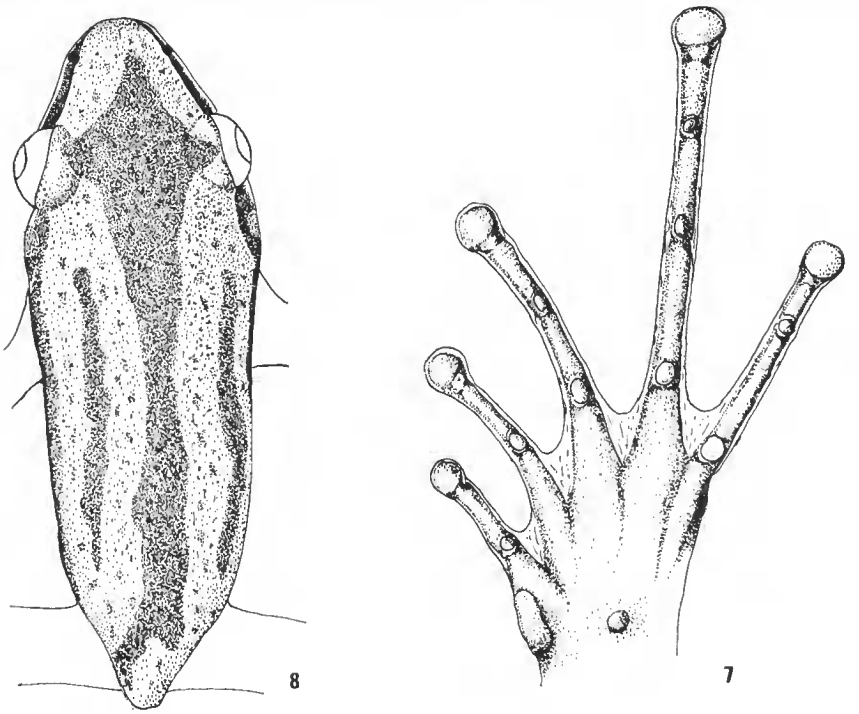

Fig. 7 et 8. — *Gephyromantis domerguei* n. sp. : 7, pied ; 8, face dorsale.

Holotype : n° 1972-190 MNHN Paris. Mare temporaire en forêt d'Ambalamarovandana (1 500 m), Ch. Blanc réc. (I/1971).

Paratypes : n°s 1972-191 à 231 MNHN Paris. Même origine.

L'espèce est dédiée à M. Ch. Domergue qui a enrichi les collections du Muséum de divers envois.

Gephyromantis blanci n. sp.

Espèce de petite taille (25 mm), d'aspect général svelte à longues pattes postérieures.

Tête étroite, nettement plus longue que large, museau obtus, verticalement tronqué de profil, plus long que le diamètre oculaire ; canthus rostralis net ; région loréale haute, verticale. Narines plus proches de l'extrémité du museau que de l'œil ; espace œil-narine à peine plus étroit que l'espace interorbitaire ou que celui qui sépare les narines.

Langue sans papille médiane ; dents vomériennes absentes.

Doigts longs et grêles, à dilatations terminales nettes, sensiblement égales à la moitié du diamètre du tympan. Doigt 3 plus long que le museau. Orteils grêles, à dilatations terminales plus étroites que celles des doigts. Palmure rudimentaire. Les métatarsiens externes ne sont pas séparés par la palmure. Tubercules métatarsiens interne et externe présents (fig. 9). Articulation tibio-tarsienne dépassant l'extrémité du museau.

Longueur du corps comprenant plus de 2 fois celle de la tête, moins de 2 fois celle du tibia, nettement inférieure à la longueur tibia + fémur.

Téguments chagrinés devenant plus ou moins granuleux sur le dos en arrière, avec parfois un fin repli sur le dessus de la tête. Un repli dorso-latéral net sur la région scapulaire, atténué en arrière. Côtés du corps et abdomen granuleux.

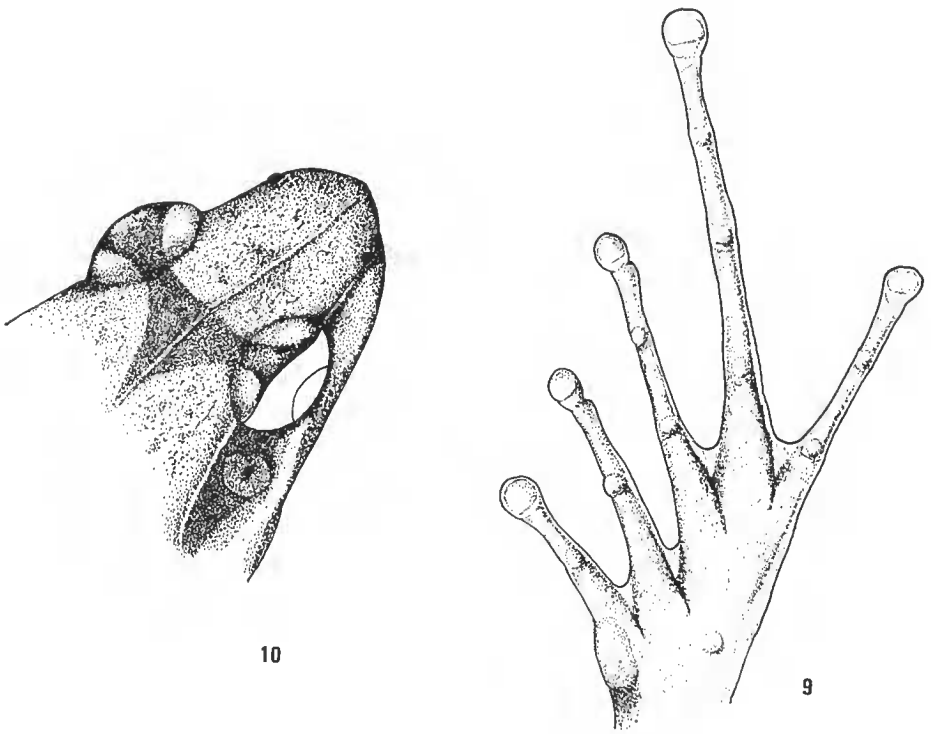

Fig. 9 et 10. — *Gephyromantis blanci* n. sp. : 9, pied ; 10, tête.

Coloration. Teinte générale brun grisâtre avec une barre foncée entre les yeux ; le dessus de la tête plus ou moins éclairci. Canthus et région temporale avec une bande foncée brun noirâtre en dessous de laquelle la lèvre supérieure est blanche, cette teinte se prolongeant vers l'arrière jusqu'à la racine du bras (fig. 10). Sur le dos, des marques foncées irrégulières. Face ventrale blanchâtre avec un semis de petites taches brunes, plus serrées chez les mâles sur la gorge, la poitrine et la partie externe de la face inférieure des cuisses. Lèvre inférieure soulignée de taches noires. Membres barrés transversalement de sombre, dessous du tarse et du pied foncé.

Holotype : n° 1972-183 MNHN Paris. Mare temporaire en forêt d'Ambalamarovandana (1 500 m), Ch. Blanc réc. (I/1971).

Paratypes : n°s 1972-184 à 189. Même origine.

L'espèce est dédiée à M. Ch. Blanc dont les récoltes au cours de la RCP dans l'Andringitra ont permis la découverte de ces espèces nouvelles.

Manuscrit déposé le 22 novembre 1972.

Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 3e sér., nº 145, mai-juin 1973, Zoologie 109 : 1009-1017.

Achevé d'imprimer le 31 janvier 1974.